



Le vieux monde s'est écroulé. Plus de monarchie absolue. Plus de système féodal. Nanterre n'a plus de seigneur au moment même où l'Assemblée à Versailles proclame les Droits de l'Homme : "Tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit". Admirable proclamation mais encore bien loin de la réalité des faits.

Les pauvres sont toujours pauvres. Le pain cher et rare. On craint que le roi, à Versailles, subisse l'influence néfaste de la cour et remette en cause les acquis de la Révolution. Le 5 et le 6 octobre 89, une énorme manifestation de femmes, encadrées de gardes nationaux, ira chercher la famille royale pour la ramener sous le contrôle du peuple de Paris. Au même moment, à Nanterre et dans les villages environnants, on cherche du pain. Le directeur de l'école militaire (ex-collège) et futur général révolutionnaire, Pierre Nicolas Joseph Hazard, en fera cuire pour toute la communauté et ira en porter à l'armée parisienne à Versailles ! En décembre 89, Nanterre devient commune chef-lieu de canton du district de St-Denis, Département de Paris. Les premières élections municipales nanterriennes se déroulent dans l'église St Maurice - Ste Geneviève, le 7 février 1790.

Les hommes imposables ont seuls le droit de vote et le 1/3 de la population seulement sera éligible. Démocratie imparfaite mais débutante. Elle permettra l'élection de 15 conseillers, tous notables aisés, et du 1^{er} Maire, Jérôme Barrot, laboureur, vigneron, propriétaire.

Un an plus tard, le 2 janvier 1791, le démocratie locale s'enrichira d'une institution

nouvelle : Le club révolutionnaire des amis de la Constitution, future société populaire, fondé par Pierre Hazard déjà cité et dont les séances se tiennent d'abord dans les murs de l'ancien collège. Ce même Hazard rédigera à l'adresse de l'Assemblée un plan d'éducation nationale fortement inspiré du philosophe Rousseau.

Mais si Nanterre peut s'enorgueillir d'un établissement de prestige comme l'école militaire, il n'en reste pas moins que les enfants nanterriens fréquentent plutôt les écoles animées par trois instituteurs, une femme et deux hommes, salariés avant la Révolution par les parents d'élèves. Le degré d'instruction de la population, révélé par la maîtrise de l'écriture dans les registres paroissiaux, est assez élevé pour un bourg rural comme Nanterre.

La vie quotidienne suit son cours avec ses misères et ses joies.

Disette et épidémie feront mourir 28 enfants dans la seule année 1790. Mais on sait également s'amuser. On danse et on boit pour la Fête de la Fédération le 14 juillet 90, anniversaire de la prise de la Bastille. On distribue des cocardes aux tambours. On bénit le drapeau de la Garde Nationale mais on continue de fêter St Maurice et Ste Geneviève, patrons du bourg. Traditions et foi religieuse se mêlent facilement aux fêtes révolutionnaires.

Depuis novembre 89, l'Assemblée a fait mettre à la disposition de la Nation les biens du Clergé. Ceux-ci seront ensuite mis en vente. Il faut en faire l'inventaire.

En dehors des bâtiments du collège devenus école militaire, les ex-chanoines ne possédaient pas grand chose à Nanterre. Plus importants étaient les biens des prêtres du Calvaire et des Ermites. Les conflits vont vite surgir avec ses derniers et attiser la contre-révolution dans le village.

En même temps, l'Assemblée demande aux prêtres devenus fonctionnaires de prêter serment à la Constitution. Certains

Premières élections municipales

acceptent, d'autres refusent. Le nouveau curé de Nanterre, Ravoisé, prête serment. Les Ermites et les prêtres du Calvaire se font tirer l'oreille et bénéficient, il faut bien le dire, de la mansuétude de la municipalité qui traîne à faire appliquer la loi.

Le 21 janvier 1791, un billet laconique du maire rend compte d'une nouvelle qui va rompre les derniers liens unissant les Français à la monarchie et rendre irréversible le cours de la Révolution.

"Nous avons reçu aujourd'hui à 3 h 30 du matin, avec la plus grande satisfaction, la lettre que vous nous avez fait l'honneur de nous écrire, par laquelle vous nous annoncez l'arrestation du roi à Varennes. Nous continuerons de faire monter la garde dans notre bourg..."

Le roi a fui pour rejoindre les nobles émigrés à Coblenz et combattre avec les armées étrangères contre la France. Il a trahi la Révolution.

Par la volonté de l'Assemblée et contre celle du peuple, il restera roi encore un an. Le 3 septembre 1791, on allume dans les champs de grands feux pour célébrer la 1^{ère} Constitution révolutionnaire. Ils éclairent les derniers mois de paix de notre village.

Nanterre, comme tous les bourgs de France, va vivre à l'heure de la guerre. ■

Marianne ANDREUCCI

Si 89 m'était conté...